

(254-259) et le roi de Tch'en-lieou 陳留 (260-264). — Les deux souverains successifs du royaume de Chou 蜀 sont appelés le premier souverain 先主 et le second souverain 後主. — Quant aux souverains du pays de Wou 吳, ils sont désignés par leur nom de famille Souen 孫, suivi de leur nom personnel; on a donc Souen K'uan 權 (222-252), Souen Leang 亮 (252-257), Souen Hieou 休 (258-263) et Souen Hao 皓 (264-280).

Après la dynastie Tsin 晉 vient l'époque de la division entre les dynasties du Nord et les dynasties du Sud. Nous avons à droite la dynastie des Wei postérieurs 後魏 ou Wei du Nord à laquelle succédèrent simultanément les Wei occidentaux 西魏 et les Wei orientaux 東魏, puis les Tcheou postérieurs 後周 et les Ts'i du Nord 北齊. A gauche sont inscrites les dynasties du Sud: Song 宋, Ts'i 齊, Leang 梁 et Tch'en 陳.

L'unité est rétablie en 589 par les Souei 隋 et se maintient sous les T'ang 唐. Dans la liste des empereurs de la dynastie T'ang, on remarquera que le nom de Hiuan tsong 玄宗 (713-755) est écrit Yuan-tsong 元宗. La même modification de 玄 en 元 se retrouve dans la Carte du ciel où la dodécatomie Hiuan-hiao 玄梛 est appelée Yuan-hiao 元梛. La raison de cette singularité ne se laisse pas apercevoir au premier abord, car aucun empereur de la dynastie Song n'a le caractère 玄 dans son nom personnel. Les textes historiques nous permettent cependant de résoudre le problème: on sait que l'empereur Tchen-tsong 真宗 (998-1022) fut un des empereurs les plus superstitieux qui soient jamais montés sur le trône de Chine; le dixième mois de la cinquième année ta-tchong siang-fou (1012), il crut recevoir la visite d'un personnage surnaturel qui n'était autre que la grande divinité taoïste kieou-t'ien sseu-ming t'ien-tsouen 九天司命天尊¹; « je suis, lui dit cet auguste personnage, un des neuf souverains humains 人皇 de la haute antiquité²; plus tard, je réapparus dans le monde et je fus Houang ti 皇帝; plus tard enfin, sous les T'ang, il y a plus de cent ans de cela, je fus le fondateur de la famille Tchao 趙, qui est celle de la dynastie Song »; son nom était alors Tchao Hiuan-lang 趙玄朗³. L'empereur Tchen-tsong, ébloui de cette glorieuse généalogie, n'hésita pas à reconnaître cet homme surnaturel pour son ancêtre; le 21 novembre 1012, il lui conféra le nom de temple de Cheng tsou 聖祖; le 24 novembre, il prohiba par décret l'usage

1. Cf. *Tong tou che lio*, chap. iv, p. 5 b.

2. Sur les neuf souverains humains, voyez les *Annales principales des trois souverains* de Sseu-ma Tchong (dans *Sseu-ma Ts'ien*, trad. fr., t. I, p. 19).

3. Ce nom nous est indiqué dans le *T'ong kien tsi lan*, à la date du dixième mois de la cinquième année ta-tchong siang-fou.